

2
Paris le 27 septembre de
1891

Monsieur Emile Dornoy

Monsieur,

Vous connaissant à peine
par quelques-uns de vos écrits, je
prends cependant la liberté de vous
adresser une consultation au
sujet de l'organisation d'une so-
ciété d'assurances sur la vie que
je me propose à établir et à diriger.
Nous avons à Paris janvier une
banque dite "des Classes Laborieuses"
qui a résolu par une décision
de son Assemblée Générale, de
créer une Section d'assurances
sur la vie à laquelle est destiné
un capital de mil contos de reis,
c'est à dire à peu près deux
millions cinq cent mil francs
pour le fond de cette section; et
nous aurons besoin d'un homme
ayant les connaissances théoriques
et pratiques pour la diriger, sous

le

sc

la surveillance du comité directeur,
dont je suis le Président.

Pourriez-vous m'indiquer une
personne capable de monter et
de faire fonctionner cette section?
Nous avons ici deux compagnies
Américaines le "New York" et
l'"Equitable" et l'on est en train
d'en former une troisième (celle-ci
britannique) avec le personnel des
deux premières; mais comme je
connais les résultats obtenus en
France sous ce rapport, je donne
mais la préférence au système
français. - Or, pourriez-vous
rien vous demander conseil.

En même temps vous aurez
l'obligeance de me dire dans quelles
conditions nous pourrions obtenir
cette personne.

Notre section aurait un program-
me semblable à celui de la
"Compagnie d'Assurances géne-

rales sur la vie des hommes
établir en France.

Vous pourriez nous répondre à
l'adresse suivante.

M. Antonio Maria Pereira Jacobina
Presidente do Banco das Classes Laboriosas
15. Rua do Hospício

Rio de Janeiro.

Et si vous désirez, de votre côté,
avoir quelques renseignements vous
pourriez vous adresser à M^{re} H. Le Tour
notre correspondant à Paris,

14. Rue Grange Batelière, qui a été
chargé de nous à trouver un actuaire qui au-
rait votre approbation.
~~Le notre considération très distinguée~~
~~vous envoie~~

Votre tout dévoué

Nous désirons spécialement établir
des rentes de survie, que sont dans les habi-
tudes du pays et où les établissements
qui autrefois s'en sont chargés ont fait
de mauvaises affaires à cause de formules
défectueuses, que j'espère votre ouvrage
nous apprendra à corriger.

(Volter)

En outre nous vous prions de
 vous dire si vous seriez disposé
 à nous résoudre quelque doute qui
 pourrait subsister dans notre ser-
 vice d'assurances; et dans ce cas
 nous vous engageons à nous établir
 franchement les conditions de
 votre travail.

Ayez, Monsieur l'assurance
 de notre considération très
 distinguée

Votre très dévoué
 F.

12008 O. des C. L.
 1264380 no. 2000

13624500

7508 8 July

612500 15-7-51